

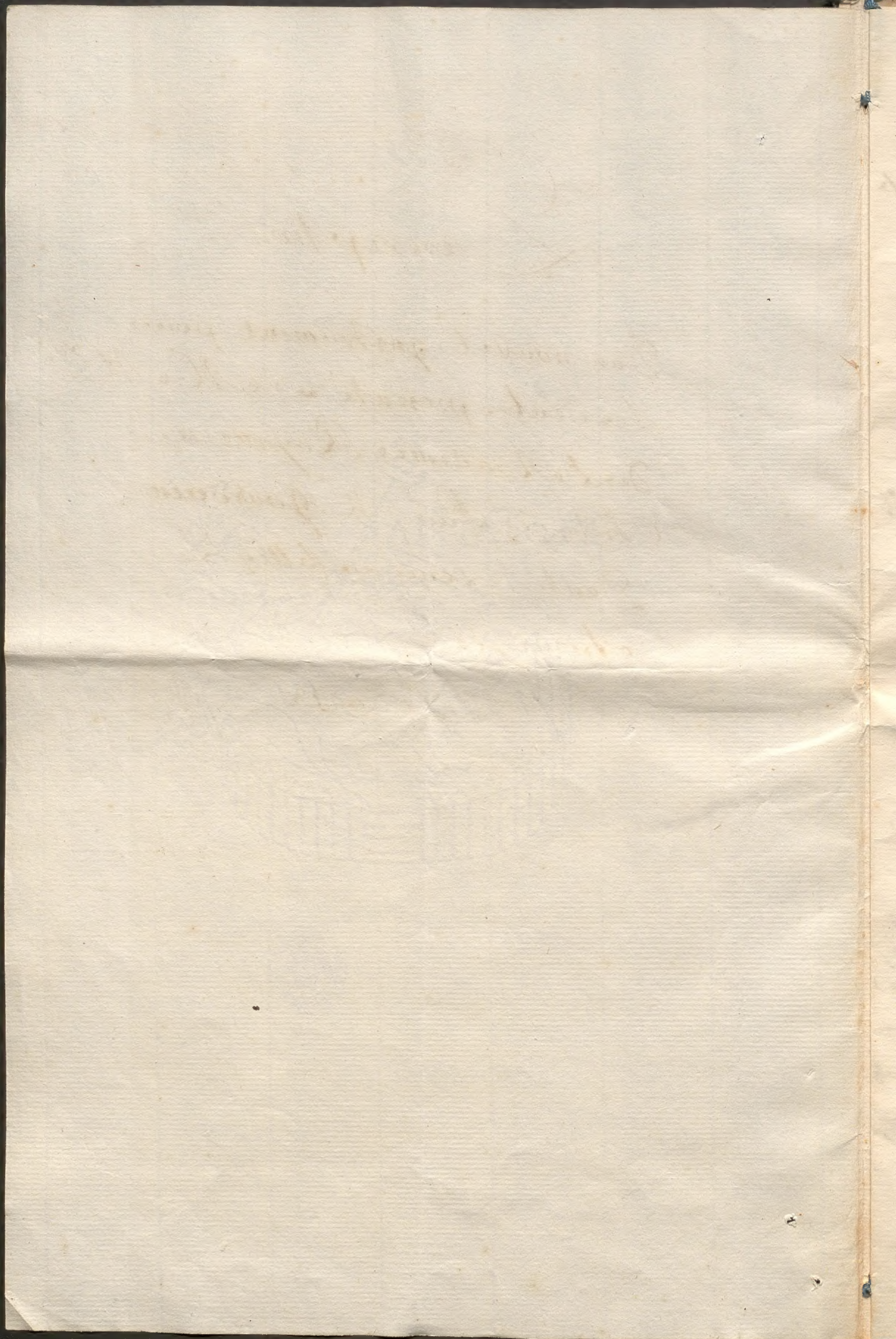
Description

Un nouvel instrument pour
Les dents présente à M. M.
de l'Académie Royale de
Chirurgie Par M. Jourdain
Dentiste chef au Collège de
Chirurgie

à Paris



A.R.C. 44 n° 7



Messieurs

De l'Académie Royale de
Chirurgie

Messieurs.

La certitude que j'ai que le bien public & le véritable
objet de vos études, de vos travaux, & de vos assemblées,
autorise la liberté que je prends de vous communiquer
les observations que j'ai faites sur un instrument qui
depuis longtemps est en usage dans la partie que vous avez
la bonté de me confier; je parle du Pélican, & j'évois,
Messieurs, ne pas m'incommoder, lorsque j'édis qu'un volant de
perfectionner, on l'a rendu plus pernicieux. celui des dentistes
qui le premier s'en servoit d'ajoute une vis sans fin au Pélican,
ce lui sort de ne point s'écarter de cette vis; & suite de cette
précaution l'instrument devient mobile dans la main du
dentiste, & lui fait perdre le juste & ferme point
d'appuy, dont dépend l'effet qu'il devoit produire de pélican.
c'est de l'instabilité de la vis il faut nécessairement, que les
branches qui se trouvent tantôt trop éloignées, & tantôt trop
proches, tirent de côté & non en ligne directe, ce qui
occasionne les efforts qu'on est obligé de faire pour extraire



Les dents, Effort qui produisent toujours le brancement
des dents sur laquelle on fait le point d'appuy, et qui
font quelquefois cause qu'on les enfonce, qu'on en emporte
même plusieurs, où qu'on enleve une portion considérable
des os maxillaires

Pour une autre prétendue plus grande commodité
quelqu'un a imaginé de rendre mobile le deux dernier
dents du bas, L'une de ces deux dents sert d'appui
pour ne pas laisser sans fin et l'autre qui peut se déviller
pour en substituer de différentes espèces et sert pour le
point d'appuy. cette construction me parait sujette à bien
des inconvénients dont le premier est toujours la violence
de la dislocation des parties ne permettant pas toujours de
prendre au juste point d'appuy par arrivera quelquefois
une dent qui sert de point d'appuy reposant sur l'autre
elle tournera dans un sens contraire à celui qu'elle avoit
auparavant et on manquera l'opération, par conséquent
pour l'extraire le dentiste, doit chercher
un point d'appuy ferme, assurée et sans variation
ce qui ne peut pas manquer d'occasionner une dent qui
monte au visage, et dans cette variation le point d'appui
de résistance au point d'appuy n'étant plus proportionné,
la branche peut glisser et se jeter sur la dent voisine,
ce qui occasionnera la traction d'une branche à l'autre
d'une manière mauvaise, parce que le doigt que le dentiste pose
sur la branche maintient bien la vérité quand toutes
les proportions ne s'ajustent pour le lever sans exacte
mais quand elles pechent le doigt n'est pas suffisant
pour mettre à l'abbaye d'une mauvaise opération.

pour retirer quelques avantages d'une pièce carrée
ajoutée à une branche de Celiac, qui entre dans
une mortaise pratiquée à un Officier qui tient à une
vis sans fin, il faudroit que cette pièce carrée avec sa
facilité de monter & de descendre, sur encore elle se
tourner sur le pivot qui sert à monter les branches
du pelican, & qu'elle ait un tel cart qu'on payeroit à propos
les branches garnies de la pièce carrée, & les fixer
comme elle l'est à une seule distance.

de la façon qu'est construite cette branche, il est aisé de
supprimer ou de Mettre, qu'étant une fois placée elle
ne peut donner aucune autre distance pour le point d'appuy
mais si à cette distance bornée par la pièce carrée il ne
se trouve point de dents, ou qu'il y en ayant elle feroit
chanceler ou mal arrangées quel moyen le Dentiste
employeroit-il pour redresser avec sûreté les dents inférieures

~~de cette~~ ^{de cette} branche ^{qui} ne paroît pas inutile
de voir au quel je crois les indiquer

La titi de la vis sans fin etant de faire regagner au
point d'appuy la juste proportion au point de résistance
qu'il perdroit sans secours par l'épaisseur de la dent
qu'on veut ôter, pour qu'on pour donner plus de solidité
à ce même point d'appuy n'ait pas imaginé de fixer la vis
sans fin à telle ou telle distance qu'on auroit payé à
propos; mais comme malgré cela on seroit toujours dans
le cas de braver les dents avec le Celiac ou qu'on
n'ayant point de dents, le Dentiste comme il l'a été jusqu'à
présent se trouveroit borné dans son opération ne seroit
il pas plus utile à Messieurs de rendre l'usage de cet
instrument moins fréquent, de retirer aux Dentistes



cette quantité d'instrument qui ne sont bons qu'à en
imposer aux malades & de les mettre à portée de faire
pour ainsi dire toutes les opérations concernant
l'extraction de dents, avec trois instruments.

Si la prompte extraction de dents ne dépend en quelque
façon que d'un bras & d'un bras de levier, que le Dentiste
doit se servir de ces instruments, quel fût le malheur
ou pas attendre de son instrument qu'on peut regarder
comme un levier du premier genre. Et tel soit d'un bras

& Messieurs les avantages que j'ai eu de connaître dans
celui que j'ai l'honneur de vous présenter. J'ai su qu'il
ne me doit point son entière invention & j'en ai aperçu
presque semblable décrit dans les journaux de médecine.
M. Fauchard s'est d'un quel a perfectionné son

Le premier mais comme ces deux instruments & manque
quelques utilités, j'en ai le moyen d'ajouter au mien
Mon instrument ainsi que les deux autres représente
le trait de ce dont se servent les tonneliers pour attirer les
cerceaux. c'est ainsi que l'on se sert, on prend l'adent
intérieurement avec le crochet, on fait le point d'appui
de son levier de l'adent qu'on ^{veut} ôter & l'extérieurement en
faisant décrire un quart de cercle à l'instrument en
appuyant le levier contre l'adent promptement.

Après avoir donné la description & l'usage de
l'instrument qui fait aujourd'hui le sujet de mes réflexions
je passe, Messieurs, aux deux que j'ai reconnus dans
celui de M. Fauchard & dans celui qu'il a prétendu corriger
Le bras du premier de ces instruments & dans le bras
inférieur d'un bras de l'instrument, le Dentiste pour
opérer & doit être obligé de maintenir le crochet pour l'empêcher

de se jeter sur l'adent voisine; le dentiste n'ayant
pas la facilité de maintenir la mâchoire inférieure
dans les positions qu'il pourroit aisément lui faire
prendre de cette partie. La branche n'ayant qu'une
seule distance, le point d'appuy n'étoit pas le même pour
les grosses mâchoires comme pour les petites. Le dentiste
craignant d'ailleurs, de se voir obligé de le dentiste de
faire le point d'appuy sur la couronne de l'adent
qu'il vouloit tirer, le point d'appuy étant sur le point
de résistance ou au-dessus de l'adent. Si le cercle étoit suffisant
pour les grosses mâchoires il étoit trop grand pour les
autres, alors le point d'appuy étant trop éloigné on
importoit une portion considérable de l'alvéole.

M. Fauchard ce célèbre artiste ayant reconnu
une partie de ces inconvénients a employé ses soins
pour y remédier. pour y parvenir il a eu égard à
distances, et a voulu en faire faire pour ainsi dire
facilement que la branche est mue et sur une tige de bois
qui fait le corps. cette construction fait voir la
solidité de ces instruments parce que la moitié du corps
est un levier dans lequel l'engrenage l'autre moitié faire
envis. ~~Enfin~~ le point d'appuy au lieu de représenter un
fer à cheval représente une tige toute droite qui
^{occasional} ~~représente~~ une violente compression sur l'engrenage
et l'engrenage la barre ou quart de cercle qu'il faut
dans l'usage de ces instruments. Enfin cette portion
visée dans l'autre pouvant aisément tourner dans
l'opération on étoit dans le cas de rendre l'opération
plus douce et même de casser l'adent.



après que j'en eus observé. Il ne me reste plus, et Mieux
qu'auons prie d'examiner celui que j'ai l'honneur de vous
présenter, si vous l'approuver j'écrirai qu'il a la
perfection que j'y ai recherchée.
mon point d'appuy qui représente un fœtus à cheval. Et beaucoup
dans le milieu, l'articulation de la mâchoire, et lui donne la
facilité de se mouvoir suffisamment pour avoir une position
compte qui est nécessaire dans les tractions de denture avec
cet instrument. Je loigne ou je rapproche mes branches
à ma distance une fois prise je fixe mais sans fin par
le moyen d'une autre située latéralement à la partie
supérieure du corps de mon instrument. Les contractions
de mon point d'appuy me facilite le demi cercle sans
meurtre les gencives parce que je les ai d'une serviette
lorsque j'exerce

mon instrument. Et c'est tout de façon qu'il peut
se placer le pelican lequel a deux montées dessus
l'autre ^{de} la ^{de} pour pouvoir les prier que j'ai entre
peuvent vaciller par ce que l'entrent qu'auement
et pour maintenir par un vis qui fait une forte pression
dessus et même quel qu'il ^{soit} seissent dans les prier qu'auement.
mais sans fin a part de ~~un~~ un effort double, d'un
côté ou monte les branches de traitoir et de l'autre
la branche du pelican. à la partie postérieure du
pivot qui se voit la branche du pelican. Et une
éminence prise sur prier qui se yrene dans des can-
nelles pratiqués autour de l'œil de la branche du
pelican, ces canaux sont au nombre de quatre ce qui
doane quatre distances pour redresser les dents
inférieures. ma branche. Et dans maintenant par un vis.
faite l'oculotte et l'engaine dans l'éminence et dessus
de sorte elle ne peut vaciller en aucun sens et ne peut

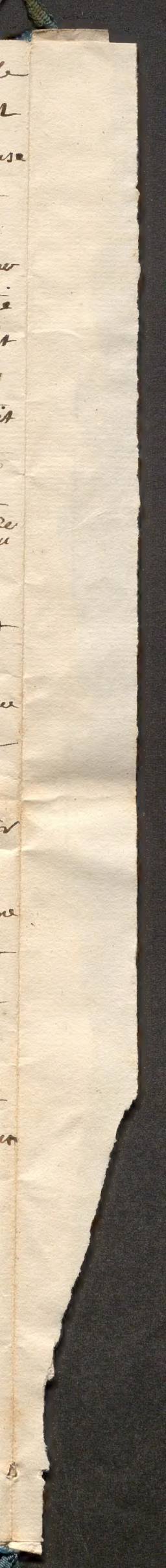
pas ma branche de course dans toute la Longue de
moapeliang.

La figure est le usage que j'ai fait de mon instrument
ma confiance que tous que j'ai prise l'interieur du
purs et exactement de hors les quets et moaires
de l'usage de toutes les dents et terraces de l'une
et l'autre machine sans avoir besoin de se servir
des pincettes soit que quelques uns ont fausement
voulu mettre en usage pour les tractions des petites
moaires et des canines a la bonne heure pour les dents
de lait mais jamais pour les dents de remplissage
parce que les pincettes peuvent se faire aisement les dents
avec mon instrument sans avoir besoin de
pelican j'en dis aussi fort aisement toutes les
dents enfoncées et pincées ici messieurs au observateur
de l'operation assez singulieres.

En 1756. me revint un ind. papeter de meurant a l'ors
au lieu de l'aplatir de force bonne et apres en avoir de l'aplatir
le proche celle de l'aplatir le germain l'aplatir meurent
pour ordredes parents melle fauveaux agée d'environ
20 ans pour lui arranger les dents qui estoient assez bien
a l'exception d'une petite incisive inferieure d'une
gauche qui au lieu de se montrer par sa face anterieure
se presentoit par une de ses parties laterales par consequent
elle estoit entre les canines et la grande incisive ce qui
lui faisoit l'aplatir de beaucoup le niveau des autres
dents. cette demoiselle meant de l'aplatir de si je pouvois
lui arranger je lui repondis que si elle le desiroit
j'employerois tous mes soins pour y parvenir a cette
operation. mon ~~instrument~~ mon premier dessein ^{est} estoit de



travaux de Ligne mais en dominant le refléchissant sur le
pendu de l'effort de l'autre incisive je pousse à premier coup
dans la cavité de mettre adéquer la partie spongieuse
adéquer les dents. En mesurant les dents je fus
bientôt déterminé à ôter cette dent par ce que ^{comme} ~~comme~~
les dents forment une inégalité lorsqu'elle a pûche de leur
côté le que cette inégalité se trouvoit adéquer à la partie
l'interalle de la dent voisine je m'aperçus que je ne serois
pas obligé de tant intéresser le mal par ce que j'avois plus
de peine que ne rapportoit la dent voisine qui se presentoit
naturellement. mon parti pris étoit de m'y mettre avec tant
de tentai l'extraction que je crus d'abord ordinaire mais
quelle fut ma surprise de sentir une obstruction à la force ^{se} ~~se~~ ^{superieure}
demontrant la cavité de fracture on me fit prendre
la resolution de détacher tout doucement cette dent de sa
racine & soit carbée du côté de la dent voisine. avec
aspect je crus l'opération infactueuse mais certain que
les parties tendent toujours à leurs rapprochement je
continuai mon opération. je pris un morceau de cire que
j'ai vu d'insérer dans l'alvéole comme si j'en avais placé
la dent par sa face antérieure, je la formé la dent avec un
cane de cire cassée que je coupai le carbure de la racine
finai, la racine par sa partie latérale qui devint
antérieure. En fin après avoir conformé la couronne de
la dent à l'intervalle que j'avois entre la dent dans
son alvéole, où elle a été sa fermée en moins de huit
jours sans que la personne eût le moindre fluxion
ny avoir fait d'autre remède que de se rincer la
bouche d'eau sautée dans la paracéle de l'eau
thier & quelques gouttes d'eau de vie m. l. beaucoup
Pain de dent au dent se presentant à l'opération



No 80.